

BILAN DE L'INDUSTRIE DES
PRODUITS FORESTIERS EN 1999

SUZANNE DUMAS, économiste

Ministère des Ressources naturelles
Secteur des forêts
Direction du développement de
l'industrie des produits forestiers

Service des études économiques
et commerciales

Octobre 2000

Diffusion

Direction du développement de l'industrie
des produits forestiers
Ministère des Ressources naturelles
880, chemin Sainte-Foy, bureau 6.50
Québec (Québec) G1S 4X4
Canada

Téléphone : (418) 627-8644, poste 4106 ou 4111
Télécopieur : (418) 643-9534

Nous vous invitons à visiter le site Internet du
Ministère à l'adresse suivante :

www.mrn.gouv.qc.ca

© Gouvernement du Québec
Ministère des Ressources naturelles, 2000
Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2000
ISBN 2-550-36804-5

Code de diffusion : 2000-3132

SOMMAIRE

L'industrie des produits forestiers joue un rôle de premier plan dans l'économie du Québec. Les activités reliées à la ressource forestière constituent l'assise principale du développement économique de la grande majorité des régions. Par contre, depuis quelques années, plusieurs segments de cette industrie doivent faire face à un marché de plus en plus compétitif à l'échelle mondiale. La deuxième transformation des produits du bois connaît un essor très important.

En 1999, l'industrie des produits du bois a été stimulée par la croissance économique autant au Québec, au Canada qu'aux États-Unis qui a entraîné une augmentation de la construction des deux côtés de la frontière. En effet, une hausse soutenue des mises en chantier au Québec et au Canada et le niveau record du nombre de mises en chantier aux États-Unis ainsi que la reprise économique en Asie ont créé une demande accrue pour les produits des scieries autant sur les marchés intérieurs que sur les marchés internationaux. Les livraisons de bois d'œuvre ont connu d'importantes hausses tout comme les secteurs de panneaux de lamelles orientées (OSB) et de panneaux de particules qui sont en pleine expansion.

Après une seule bonne année en dix ans, l'année 1999 marque le début d'une reprise économique pour l'industrie papetière. L'Asie a montré des signes encourageants tandis que l'économie américaine, toujours vigoureuse, et aussi l'économie européenne ont continué d'augmenter leur consommation de pâte, de papier et de carton. N'ayant subi aucune interruption de travail importante, les usines québécoises ont tourné à 95 % de leur capacité. La vague des fusions et d'acquisitions amorcées en 1996 se traduit par une concentration plus importante de l'industrie afin de faire face à un marché mature pour plusieurs produits.

La valeur des livraisons de l'industrie québécoise des produits forestiers a atteint 18,4 milliards de dollars en 1999, en hausse de 5,4 % par rapport à 1998. Cette progression est entièrement attribuable à l'industrie des produits du bois qui a augmenté ses livraisons en valeur de 14 % comparativement à une croissance nulle de celles de l'industrie des pâtes et papiers.

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	iii
TABLE DES MATIÈRES.....	v
LISTE DES TABLEAUX.....	vii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I - CONTEXTE ÉCONOMIQUE GÉNÉRAL	3
CHAPITRE II - LA MATIÈRE LIGNEUSE.....	5
2.1 BOIS ROND	5
2.2 COPEAUX	5
2.3 SCIURES ET RABOTURES	6
2.4 FIBRES RECYCLÉES.....	7
CHAPITRE III - LES INDUSTRIES DES PRODUITS DU BOIS.....	9
3.1 BOIS D'ŒUVRE DE RÉSINEUX.....	9
3.2 BOIS D'ŒUVRE DE FEUILLUS.....	10
3.3 PANNEAUX DE LAMELLES ORIENTÉES (OSB).....	11
3.4 PANNEAUX DE PARTICULES ET DE MDF	12
3.5 IMMOBILISATIONS DES INDUSTRIES DES PRODUITS DU BOIS	12
3.6 BILAN DES INDUSTRIES DES PRODUITS DU BOIS.....	14
CHAPITRE IV - L'INDUSTRIE DES PÂTES ET PAPIERS	17
4.1 PAPIER JOURNAL.....	18
4.2 PAPIERS DE SPÉCIALITÉ DE PÂTE MÉCANIQUE	20
4.3 PAPIERS FINS.....	20
4.4 PÂTES COMMERCIALES.....	21
4.5 IMMOBILISATIONS DE L'INDUSTRIE DU PAPIER ET DES PRODUITS CONNEXES.....	22
4.6 BILAN DE L'INDUSTRIE DES PÂTES ET PAPIERS.....	22
CONCLUSION	25
BIBLIOGRAPHIE	27
ANNEXES.....	29

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1	
Projets d'investissement	
Les projets les plus significatifs dans l'industrie des produits du bois	
réalisés en 1999.....	13

TABLEAU 2	
Projets d'investissement	
Les projets les plus significatifs dans l'industrie des pâtes et papiers	
réalisés en 1999.....	17

INTRODUCTION

Selon l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), l'économie du Québec a été en pleine effervescence en 1999. En plus d'une croissance du PIB de 3,8 %, le Québec a enregistré le taux de chômage le plus bas depuis 1989. Les exportations internationales du Québec ont connu la plus forte augmentation depuis 1994. La balance commerciale de l'ensemble des produits s'est chiffrée à 11 079 millions de dollars en 1999, dont un total de 9 865 millions de dollars représente la balance commerciale des produits forestiers. D'ailleurs, celle-ci a connu une hausse de 6,3 % par rapport à 1998, la plus élevée depuis le début des années 1990. Quant aux mises en chantiers, elles se sont accrues de 11,3 % au Québec en 1999 alors qu'au niveau canadien, celles-ci ont augmenté de 9,3 %. Ces hausses résultent d'une reprise des économies québécoise et canadienne, de la faiblesse du dollar canadien, d'une confiance accrue des consommateurs et de la croissance des emplois à temps plein. La vigueur incontestable de l'économie américaine a amené aussi une hausse de 2,9 % de ses mises en chantier, soit le niveau le plus élevé depuis 1986.

Cette dernière année de la décennie a apporté un léger souffle d'optimisme à l'industrie québécoise des produits forestiers. La vigueur des exportations vers les États-Unis de produits du bois, notamment les panneaux de particules orientées (OSB), conjuguée au raffermissement du prix du bois d'œuvre et de la pâte de bois ont entraîné une hausse des exportations pour l'ensemble du secteur des produits forestiers. Cependant, cette augmentation a été amoindrie par le marasme persistant des exportations de papier journal attribuable à la faible demande des pays asiatiques et à la surproduction enregistrée sur les marchés mondiaux.

Le présent document a pour objectif de dresser un bilan de l'industrie des produits forestiers au Québec pour l'année 1999 par une évaluation quantitative de l'évolution de ses principaux produits. En plus de comparer certaines variables économiques de chaque secteur par rapport à l'année 1998, celles-ci ont été évaluées aussi au niveau canadien et américain. Ainsi, il sera possible de mieux positionner les principaux segments de cette industrie au Québec pour l'année 1999 tout en permettant de dégager ses forces et ses faiblesses.

CHAPITRE I

CONTEXTE ÉCONOMIQUE GÉNÉRAL

Québec et Canada

Selon les chiffres publiés par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), l'économie du Québec est en pleine effervescence. Pour l'année 1999, le produit intérieur brut aux prix du marché (PIB) a augmenté de 3,8 % en moyenne, enregistrant au cours de l'année trois trimestres de 1,0 % et plus de croissance et ce pour la première fois depuis la publication de cet indicateur en 1992 (annexe 1). Celui-ci résulte d'un accroissement de 11,1 % de l'investissement total en capital fixe et de 3,0 % de la consommation des ménages, de sorte que la demande intérieure finale a progressé de 4,0 %, soit le taux annuel le plus élevé depuis 1987. Principalement à cause d'une forte augmentation de 19,3 % des investissements en machines et en matériel, l'investissement des entreprises a cru de 12,4 % en 1999. Cette forte croissance est entre autres attribuable à la hausse de 3,2 % des dépenses personnelles en biens plutôt qu'en services (2,9 %). En plus d'une augmentation importante des achats de biens durables, comme les automobiles, les ventes des meubles et d'appareils ménagers poursuivent aussi leur ascension. En 1999, le taux de chômage au Québec a été de 9,3 %, en comparaison à 10,3 % en 1998. D'ailleurs, ce niveau est le plus bas taux de chômage que le Québec a connu depuis 1989.

Il y a eu aussi une reprise de l'économie au niveau canadien en 1999, le PIB aux prix du marché connaissant une hausse de 4,2 %. En 1999, le taux de chômage canadien s'est situé à 7,6 % tandis qu'en 1998, celui-ci était à 8,3 %. Quant à la valeur du dollar canadien, sa valeur moyenne a atteint 67,31 \$US comparativement à 67,41 \$US en 1998 et à 72,22 \$US en 1997.

La vigueur incontestable de l'économie américaine et la faiblesse du dollar canadien ont été certainement favorables aux expéditions à l'étranger. Les expéditions manufacturières totales du Québec ont augmenté de 6,2 % en moyenne pour l'année 1999, dont respectivement 9,8 % et 2,5 % pour les livraisons de biens durables et de biens non durables. Au niveau canadien, les expéditions manufacturières ont connu une hausse de 9,3 % en 1999. Du côté des exportations internationales du Québec, celles-ci se sont chiffrées à 52 490 millions de dollars en 1999, enregistrant la plus forte augmentation annuelle (+10,2 %) depuis 1994. Les exportations internationales du Canada ont augmenté de 10,4 % en 1999.

Selon la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), le nombre de mises en chantier au Québec est évalué à 25 742 unités pour l'année 1999, une augmentation de 11,3 % par rapport à 1998. Quant au Canada, les mises en chantier ont connu une hausse de 9,1 % en 1999, atteignant 149 968 unités. Ces hausses résultent d'une reprise des économies québécoise et canadienne, d'une confiance accrue des consommateurs et de la croissance des emplois à temps plein.

L'Ontario a été un moteur important de l'activité économique en 1999, le nombre de mises en chantier ayant augmenté de 28 %.

États-Unis :

La croissance économique aux États-Unis a atteint 4,1 % en 1999. La Réserve fédérale a augmenté trois fois le taux d'intérêt en 1999, afin de contrer toutes pressions inflationnistes en raison du taux élevé d'utilisation de l'ensemble des facteurs de production.

Les mises en chantier sont estimées à 1,663 million d'unités en 1999, ce qui surpasse de 2,9 % le niveau atteint en 1998. Ce nombre de nouvelles constructions représente le niveau le plus élevé depuis 1986. Malgré la croissance des taux hypothécaires, les principaux facteurs qui ont contribué à faire de l'année 1999 une année record de la décennie, ont été la vigueur du marché de l'emploi, la croissance des salaires, la faible hausse du taux d'inflation et même la température clémente. Plus spécifiquement, la région du nord-est des États-Unis a augmenté ses mises en chantier de 3,5 %.

CHAPITRE II

LA MATIÈRE LIGNEUSE

2.1 BOIS ROND

En 1999, la consommation de bois ronds de la forêt publique s'est chiffrée à 33 114 507 mètres cubes, soit une augmentation de 3,1 % par rapport à 1998. Cette consommation totale de bois ronds est formée respectivement d'une consommation de 28 570 443 mètres cubes de résineux, de 2 317 159 mètres cubes de feuillus durs et de 2 226 905 mètres cubes de peupliers. Du côté de la forêt privée, la consommation de bois ronds a atteint 9 053 398 mètres cubes alors que celle provenant de l'extérieur du Québec s'est chiffrée à 5 353 436 mètres cubes. De ces deux provenances, les augmentations respectives ont été de 9,2 % et de 4,9 % en comparaison à 1998. La consommation totale de bois rond a atteint un niveau record de 47 521 341 mètres cubes, en hausse de 4,4 % sur 1998.

En 1999, l'industrie des produits du bois de sciage a consommé 38 960 569 mètres cubes en bois ronds, dont 35 296 521 mètres cubes en bois ronds de résineux, soit une hausse de 4,0 % par rapport à 1998. La consommation de cette industrie représente 82,2 % de la consommation de bois ronds de toutes catégories. Du côté de l'industrie des pâtes et papiers, sa consommation totale des matières premières a atteint 25 615 767 mètres cubes, en augmentation de 6,3 %. La consommation de cette industrie est composée de la consommation de 4 691 341 mètres cubes en bois ronds et l'équivalent de 18 551 402 mètres cubes (ou 7 502 200 tonnes métriques anhydres) en copeaux et de 2 373 024 mètres cubes (ou 921 673 tonnes métriques anhydres) en sciures et rabotures. Plus de 64 % de la consommation de cette industrie se retrouve sous forme de copeaux de résineux. Concernant la consommation de l'industrie des panneaux, elle se compose de 3 099 095 mètres cubes en bois ronds et l'équivalent de 206 642 mètres cubes (ou 103 985 tonnes métriques anhydres) en copeaux et de 1 699 788 mètres cubes (ou 675 689 tonnes métriques anhydres) en sciures et rabotures pour une consommation totale de 5 005 525 mètres cubes. Celle-ci a connu une hausse de 7,3 % en comparaison à 1998. Les peupliers constituent l'essence la plus utilisée par cette industrie, avec 51,5 % de sa consommation totale.

2.2 COPEAUX

Les livraisons québécoises de copeaux se sont chiffrées à 7 590 505 tonnes métriques anhydres en 1999, soit une hausse de 3,4 % par rapport à 1998. En valeur, les livraisons des copeaux (FOB usine) ont atteint 673,2 millions de dollars, en augmentation de 4,3 %. Les livraisons de copeaux de résineux représentent 94,5 % de ces livraisons totales. Depuis l'année 1993, cette production a connu une hausse de près de 40 % en raison de l'évolution technologique de l'industrie des

pâtes et papiers. Les ventes de copeaux, de sciures et de rabotures représentent de 20 % à 30 % des revenus des scieries. Le rendement moyen des scieries en résineux a atteint 4,27 mètres cubes/ 1000 pmp en 1999, en baisse de 1,5 % par rapport à 1998. Au 31 décembre 1999, les inventaires de copeaux de toutes scieries se sont établis à 81 100 tonnes métriques anhydres, démontrant une baisse importante de 68,2 % en comparaison des inventaires à la même date de l'année précédente. Ce niveau d'inventaire est bien en dessous de la cible de 200 000 tonnes métriques anhydres fixée par le ministre des Ressources naturelles. Les scieries intégrées et non intégrées ont connu respectivement une diminution de leur inventaire de 56,4 % et de 73,5 % entre les années 1998 et 1999. Au niveau canadien, la production de copeaux a atteint 27 567 000 tonnes métriques anhydres en 1999, une hausse de 4,0 % en comparaison de l'année précédente.

Exprimé en monnaie locale, le prix des copeaux de résineux a connu une évolution semblable dans l'est du Canada et dans le sud des États-Unis. En 1999, le prix moyen composé (FOB scierie) des copeaux de résineux a affiché 91,25 \$CA / tonne métrique anhydre, livrés, soit une hausse de 1,4 % par rapport à l'année 1998 (annexe 2). Quant aux copeaux de feuillus, leur prix moyen composé (FOB scierie) a connu une diminution de 7,4 % pour se chiffrer à 59,72 \$CA / tonne métrique anhydre, livrés en 1999. La tendance à la baisse des prix des copeaux dans l'est du Canada au cours des dernières années reflète bien la situation de surplus qui a caractérisé le marché des copeaux.

La pratique du coraffinage par l'industrie des pâtes et papiers peut s'avérer un facteur de croissance déterminant pour la demande de copeaux de feuillus durs. Le remplacement d'une partie des copeaux de résineux par des copeaux de feuillus dans la fabrication de la pâte peut être avantageux pour plusieurs entreprises. La fibre peut être obtenue à un moindre coût et le papier peut acquérir de nouvelles propriétés. Par contre, des investissements importants sont requis pour le dosage des copeaux par essence afin de maintenir la qualité du papier. Présentement, quelques usines pratiquent le coraffinage, notamment Tembec (Témiscamingue), Mallette (Saint-Raymond) et Alliance (Dolbeau).

2.3 SCIURES ET RABOTURES

Québec et Canada

En 1999, la consommation de sciures et rabotures de résineux s'est chiffrée à 1 716 379 tonnes métriques anhydres, dont 1 632 108 tonnes métriques anhydres provenant des usines du Québec. Cette hausse de consommation de 12,3 % par rapport à 1998 résulte en grande partie de l'utilisation accrue de sciures et rabotures par l'industrie des cartonnages, des panneaux de particules et des panneaux à densité moyenne (MDF). En valeur, les livraisons des sciures et rabotures (FOB usine) ont atteint 28,8 millions de dollars en 1999, en augmentation de 14,2 %. Quant au prix moyen composé des sciures et rabotures (FOB scierie), celui-ci a connu une hausse de 1,7 % pour s'établir à 16,77 \$CA / tonne métrique anhydre en 1999.

2.4 FIBRES RECYCLÉES

Québec et Canada

De plus en plus, la fibre récupérée et recyclée est considérée comme un matériau de base entrant dans la fabrication des produits de pâtes et papiers. Les fibres recyclées et les pâtes achetées par l'industrie des pâtes et papiers au Québec se sont chiffrées à 2 671 000 tonnes métriques anhydres, en hausse de 2,6 %. Concernant la consommation totale de fibres recyclées par cette industrie, elle a atteint 1 759 724 tonnes métriques anhydres en 1999, soit une augmentation de 4,9 % par rapport à 1998.

Celle-ci est composée principalement d'une consommation de 994 265 tonnes métriques anhydres de papiers récupérés et désencrés, de 398 839 tonnes métriques anhydres de vieux papiers non désencrés et de 362 210 tonnes métriques anhydres de vieux cartons. Les importations ont augmenté de 17,9 %, le prix moyen des déchets de papier et carton connaissant une augmentation de 14,5 % en 1999.

Selon la firme Resource Information Systems Inc (RISI), la consommation canadienne de l'industrie des pâtes et papiers se chiffrerait à 5 537 millions de tonnes de papier recyclé, une augmentation de 8,0 % par rapport à 1998. D'ailleurs, le taux de consommation de papier recyclé par cette industrie a connu une hausse de plus de 20 % depuis 1994. Ce sont les vieux journaux qui ont le plus haut niveau de recyclage par l'industrie papetière canadienne, soit 2 180 millions de tonnes, alors que les vieux cartons se classent en deuxième place suivi de loin par les substituts de pâte et les vieux papiers. Les importations de déchets de papier et de carton se sont accrues de 11,3 %, les prix augmentant de 11,8 %. Ce sont surtout les déchets de papiers ou cartons de pâte mécanique qui ont connu une importante hausse des importations de 94,4 % pour une valeur de 32,1 millions de dollars.

États-Unis :

En 1999, l'industrie papetière américaine a consommé 37 815 millions de tonnes de fibres récupérées, soit un taux d'utilisation comme intrant de 40,4 %. En 1998, ce taux se situait à 37,9 %. Les vieux cartons constituent la catégorie de fibres recyclées dont le niveau de recyclage est le plus élevé sur le territoire américain, soit 21 247 millions de tonnes en 1999. Les vieux journaux sont en deuxième place, avec 5 830 millions de tonnes alors que les vieux papiers et les substituts de pâte représentent respectivement 5 017 et 2 591 millions de tonnes. Depuis quelques années, les États-Unis se classent au premier rang quant aux exportations de papier récupéré. Selon RISI, les exportations américaines atteindront 8 286 millions de tonnes en 1999, en hausse de 2,3 %. Les vieux journaux représentent 28,9 % des volumes exportés, tandis que les vieux cartons et les vieux papiers comptent respectivement pour 28,4 % et 27,0 %.

CHAPITRE III

LES INDUSTRIES DES PRODUITS DU BOIS

3.1 BOIS D'ŒUVRE DE RÉSINEUX

Québec et Canada

La production québécoise de bois d'œuvre de résineux s'est chiffrée à 17 330 700 mètres cubes (ou 7 344 407 millions de pmp) en 1999, en augmentation de 5,1 %. La production de bois d'œuvre de résineux au Québec a plus que doublé depuis les vingt dernières années. Sa part dans la production canadienne est maintenant de 25,4 % comparativement à 17,3 % en 1989.

Les livraisons québécoises de bois d'œuvre de résineux ont atteint 17 260 200 mètres cubes (ou 7 314 530 millions de pmp) en l'année 1999, représentant une hausse de 6,4 % par rapport à 1998 (annexe 2). En valeur, ces livraisons (FOB usine) sont estimées à 2 986,1 millions de dollars pour l'année 1999, une augmentation de 13,3 %. Au niveau des exportations québécoises, elles se sont chiffrées à 1 807,7 millions de dollars, en comparaison à 1 705,6 millions de dollars en 1998. En volume, les exportations québécoises vers les États-Unis ont connu une baisse de 3,5 % en 1999 tandis que celles des autres provinces canadiennes ont augmenté, notamment en provenance des provinces non assujetties aux quotas à l'exportation vers les États-Unis. Les exportations de bois d'œuvre de résineux se retrouvent presque exclusivement sur le marché américain (96,6 %), le reste allant outre-mer.

Quant aux prix de vente moyen composé, le bois d'œuvre de résineux a connu une hausse de 6,5 % en 1999, affichant un prix (FOB usine) de 408,25 \$CA / 1000 pmp. Principalement, c'est la forte demande du secteur de la construction résidentielle aux États-Unis et la restriction de l'offre en provenance du Canada qui ont contribué à l'escalade des prix.

Au Canada, la production de bois d'œuvre de résineux s'est chiffrée à 68 235 400 mètres cubes (ou 28 916 981 millions de pmp) en 1999, une augmentation de 4,7 % par rapport à celle de 1998. La hausse importante des mises en chantier expliquerait en grande partie cette augmentation, la construction résidentielle représentant 29 % de la demande des résineux. Les exportations de bois d'œuvre de résineux à destination des États-Unis, qui représentent 73,9 % de la production canadienne, ont augmenté de 2,2 % en 1999 par rapport à 1998. Une économie forte et une demande vigoureuse du marché de la construction résidentielle aux États-Unis expliquent cette hausse des exportations canadiennes. Au Japon, où l'économie semble se redresser après avoir connu une période de récession, la demande pour

les sciages de bois d'œuvre de résineux du Canada a augmenté de 15,4%. La plupart des économies européennes se sont raffermies en 1999, connaissant d'importantes croissances économiques. Cette situation a eu un impact positif sur la demande européenne de sciages de résineux du Canada, les exportations canadiennes vers ce marché ont augmenté de 3,8 % en 1999 après avoir connu une diminution importante de plus de 30,0 % entre les années 1997 et 1998.

Les relations commerciales avec les États-Unis demeurent un élément clé de ce secteur. Signé en 1995 pour une durée de cinq ans, l'Accord canado-américain sur le bois d'œuvre de résineux prévoit que le Québec, l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique doivent payer des frais à l'exportation lorsque que leur volume exporté dépasse le volume prévu à l'accord. Ce système a eu pour effet d'augmenter les prix sur le marché américain et ce, dans une conjoncture de demande ferme. Par contre, ce système de quotas peut générer plusieurs effets négatifs pour l'ensemble des producteurs. Entre autres, au plan du marché domestique, les quotas ont entraîné une baisse des prix et un encombrement de ce marché, particulièrement pour le bois d'œuvre de bas de gamme. Les quotas ont de plus créé un effet discriminatoire pour les producteurs du Québec entre eux et avec les provinces canadiennes qui sont exclues de cette entente et qui exportent sans contrainte.

États-Unis :

En 1999, la production américaine de bois d'œuvre de résineux s'est accrue de 5,8 % pour atteindre son plus haut niveau depuis 1989, soit 36,7 milliards de pmp. La vigueur du marché de la construction aux États-Unis a stimulé la consommation de bois d'œuvre de résineux, qui a connu une hausse de plus de 4 % pour atteindre un niveau record de 54,3 milliards de pmp en 1999.

Selon les résultats du « U.S.Census Bureau », les importations américaines de bois d'œuvre de résineux ont atteint 19,2 milliards de pmp en 1999, une augmentation de 2,6 %. Cette hausse résulte de la forte croissance de la demande de sciage aux États-Unis. Bien que la part des importations détenue par le Canada représente près de 95 % de ces importations américaines en 1999, celle des autres pays outre-mer est en progression, passant de 1 % en 1992 à 5 %. Parmi les pays outre mer, le Brésil en est le plus important exportateur aux États-Unis suivi par le Chili, la Nouvelle-Zélande et l'Autriche.

Pour ce qui est du marché américain, la surchauffe de l'économie combinée à la hausse artificielle des prix due aux restrictions des quotas a permis un accroissement des parts de marché pour les produits de substitution au détriment du bois d'œuvre de résineux. Évidemment, un tel système devient un incitatif à essayer d'accroître les exportations des produits non couverts par les quotas, ce qui a comme conséquence d'inciter les Américains à restreindre davantage l'accès au marché.

3.2 BOIS D'ŒUVRE DE FEUILLUS

Les livraisons québécoises (FOB usine) ont atteint 1 590 642 mètres cubes en 1999 (ou 674 083 millions de pmp), ce groupe d'essences connaissant une hausse de 5,2 % en comparaison à 1998 (annexe 2). Plusieurs facteurs expliquent cette augmentation, entre autres qu'environ trois scieries importantes ont fait des investissements majeurs au cours de l'été. En valeur, ces livraisons (FOB usine) sont estimées à 450,8 millions de dollars pour l'année 1999, à peu près le même niveau qu'en 1998. Le prix de vente moyen pondéré (FOB usine) du bois d'œuvre de feuillus a connu une diminution de 4,7 % entre les années 1998 et 1999, affichant

668,81 \$CA / 1000 pmp en 1999. Au niveau des exportations québécoises de bois d'œuvre de feuillus, elles ont atteint 119,2 millions de dollars en 1999, en baisse de 2,6 %. Ces exportations sont destinées au marché américain (40,3 %) et outre-mer (18,6 %). En volume, les exportations québécoises vers les États-Unis ont bondi de 30 % alors qu'elles ont baissé vers les marchés outre-mer.

La production canadienne de bois d'œuvre de feuillus a atteint 2 076 000 mètres cubes en 1999 (ou 879 768 millions de pmp), une augmentation de 38,6 % par rapport à l'année précédente. Quant aux exportations, elles ont connu une hausse de 13,6 % pour s'établir à 1 379 515 mètres cubes. Ces hausses s'expliquent en grande partie par une augmentation de la demande en provenance des États-Unis. En 1999, les importations canadiennes ont atteint 1 053 887 mètres cubes, en augmentation de 12,1 %.

3.3 PANNEAUX DE LAMELLES ORIENTÉES (OSB)

Québec et Canada

Au Québec, les six usines de panneaux de lamelles orientées (OSB) ont produit 1 918 093 mètres cubes (1 857 924 000 pieds carrés, base 7/16 de pouce) en 1999, une hausse de 9,0 % par rapport à 1998. Quant à la valeur des livraisons (FOB usine), elle est estimée à 630,2 millions de dollars en 1999, soit une augmentation de 43,7 % (annexe 3). Cette augmentation est attribuable à une hausse de 31,8 % du prix moyen composé (FOB usine) de ces panneaux entre les années 1998 et 1999. La valeur des exportations québécoises de panneaux OSB, expédiées principalement dans le Centre Nord des États-Unis, a connu une importante augmentation de 42,5 % pour atteindre 499,7 millions de dollars en 1999. Ces exportations représentent près de 80 % de la production québécoise.

Cette production québécoise représente 24,9 % de la capacité totale canadienne puisque les 22 usines canadiennes de panneaux OSB ont produit 7 693 768 mètres cubes en 1999, en hausse de 22,0 %. Du côté des livraisons, celles-ci ont augmenté de 41,3 % atteignant 1 938,5 millions de dollars en 1999. Ces augmentations s'expliquent par la vigueur du secteur nord-américain de la construction, l'entrée de nouvelles usines en production et l'expansion d'usines existantes. Quant aux exportations canadiennes, elles ont connu une importante augmentation de 41,0 % pour atteindre 2 337 millions de dollars en 1999. Cette hausse des exportations résulte du taux de change favorable par rapport à la devise américaine, de la fermeté du secteur de la construction aux États-Unis et de la demande qui continue de s'améliorer du Japon en raison du redressement de la situation économique de ce pays. Près de 50 % des exportations canadiennes sont exportées dans l'ouest des États-Unis.

États-Unis :

En 1999, la production américaine des 39 usines de panneaux OSB s'est chiffrée à 10 700 000 mètres cubes. Ce secteur est en forte progression, connaissant une hausse de 62,9 % de sa production depuis l'année 1993. La forte croissance de ce secteur, combinée avec des différences de valeur des devises, a incité des producteurs à grande échelle des États-Unis à acquérir de plus petites entreprises canadiennes, ce qui a accentué la concentration dans cette industrie.

3.4 PANNEAUX DE PARTICULES ET DE MDF

Québec et Canada

Représentant 54,0 % de la production canadienne, la production de panneaux de particules et de MDF est évaluée à 1 314 561 mètres cubes (788 931 milliers de pieds carrés base 5/8 de pouce) au Québec en 1999. Celle-ci a connu une hausse de 10,0 % par rapport à 1998. La valeur des livraisons des panneaux de particules et de MDF (FOB usine) est évaluée à 304,3 millions de dollars en 1999, une hausse de 17,6 % (annexe 3). Le prix moyen composé (FOB usine) de ces deux produits a connu une hausse de 9,9 % pour atteindre 385,75 \$ milliers de pieds carrés base 5/8 de pouce en 1999. Celui-ci résulte des prix moyens des panneaux de particules de 323,87 \$ / milliers de pieds carrés base 5/8 de pouce et des panneaux de MDF de 390,03 \$ / milliers de pieds carrés base 5/8 de pouce, des augmentations respectives de 6,5 % et de 4,2 % en 1999. Quant aux exportations, elles ont atteint 111,7 millions de dollars, soit une hausse de 11,1 % par rapport à 1998. Comme le nombre d'usines est resté identique, certaines d'entre elles ont eu des projets de modernisation afin de répondre, entre autres, à une hausse importante de la production de l'industrie du meuble qui a augmenté ses exportations vers les États-Unis de 20,8 %. La croissance de l'industrie des panneaux de particules est fortement liée à celle de l'économie américaine.

En 1999, la production de panneaux de particules au Canada s'est chiffrée à 2 436 197 mètres cubes (1 462 079 milliers de pieds carrés base 5/8 de pouce), une augmentation de 3,8 % par rapport à l'année précédente. Depuis dix ans, cette production a presque doublé, représentant maintenant 22,2 % de la capacité nord-américaine de cette industrie. Au niveau des livraisons, celles-ci ont atteint 2 335 327 mètres cubes, soit presque le même niveau qu'en 1998. En valeur, celles-ci sont évaluées à 638,9 millions de dollars, ce qui correspond à une hausse de 5,3 %. Le prix moyen des livraisons a connu une hausse de 4,6 %, se chiffrant à 273,59 par mètre cube en 1999. Quant aux exportations, qui sont presque entièrement destinées aux États-Unis, elles ont connu une hausse de 10,9 % en valeur.

3.5 IMMOBILISATIONS DES INDUSTRIES DES PRODUITS DU BOIS

Québec et Canada

Selon les données provisoires, les immobilisations totales des industries du bois au Québec ont atteint 427,8 millions de dollars en 1999, une augmentation de 30,7 % par rapport à 1998.

Au niveau canadien, les dépenses en immobilisations des industries de bois se chiffrent à 1 204,7 millions de dollars pour l'année 1999. En 1998, celles-ci ont atteint 1 027,0 millions de dollars.

Tableau 1
Projets d'investissement

LES PROJETS LES PLUS SIGNIFICATIFS DANS L'INDUSTRIE DES PRODUITS DU BOIS RÉALISÉS EN 1999			
ENTREPRISE	LOCALITÉ (région)	NATURE DU PROJET	M\$ ¹
Uniboard	Sayabec (01)	Ligne additionnelle de fabrication	105,0
Cédrico Bois BSL	Causapscal (01) Mont-Joli (01)	Modernisation de scierie Implantation, planchette murale	7,5 2,5
CFL Structure Scierie TLT	Larouche (02) Sainte-Monique (02)	Implantation, semelles jointées Implantation, scierie de feuillus et composantes	20,0 8,5
Groupe Nova	Ferland-et-Boileau (02)	Implantation, bois de plancher	6,5
Forintek	Sainte-Foy (03)	Ligne pilote de MDF	3,5
Les Industries Perron inc.	Cap-de-la-Madeleine (04)	Implantation, colombages jointés	4,0
Tafisa	Lac Mégantic (05)	Nouvelle ligne de panneaux particules	180,0
Makibois	Maniwaki (07)	Expansion scierie de feuillus et fabrication de plancher contrecollé	9,7
Produits forestiers Turpin	Thurso (07)	Expansion sciage de feuillus	8,0
Les Industries Pontiac	Clarendon (07)	Implantation, bardeaux de cèdre	5,0
Maibec	Shawville (07)	Implantation, bardeaux de cèdre	5,0
Bowater	Maniwaki (07)	Ajout d'un séchoir	1,4
Uniboard	Val-d'Or (08)	Expansion, panneaux de particules	20,8
Scierie Amos	Amos (08)	Sciage et seconde transformation du tremble	7,0
Sacopan	Sacré-Cœur (09)	Implantation, panneaux MDF	61,5
Chantiers Chibougamau	Chibougamau (10)	Expansion, poutrelles en I	4,1

¹ Coût total du projet, même si celui-ci s'échelonne sur plus d'une année.

LES PROJETS LES PLUS SIGNIFICATIFS DANS L'INDUSTRIE DES PRODUITS DU BOIS RÉALISÉS EN 1999			
ENTREPRISE	LOCALITÉ (région)	NATURE DU PROJET	M\$ ¹
GDS	Grande-Rivière (11) Pointe-à-la Croix (11) Grande-Vallée (11)	Modernisation de scieries	10,0
Tembec	Nouvelle (11)	Modernisation de scieries	3,0
Boa-Franc/Mirage	Saint-Georges (12)	Implantation, plancher contrecollé	15,0
Portes Élégances	Saint-Joseph-de- Beauce (12)	Modernisation, fabrication de portes	3,0
Uniboard	Laval (13)	Implantation, couvre-planchers laminés	37,5
Bois Omega	Lac Supérieur et Mirabel (15)	Expansion, séchage de pin blanc	9,0
Bois Kanenda	Mont-Laurier (15)	Implantation, panneau lamellé- collé	6,9
Barvi	Saint-Jean-sur- Richelieu (16)	Relocalisation et expansion, clôtures et produits connexes	15,0
Commonwealth Plywood	Princeville (17)	Modernisation, usine déroulage	5,0
Plancher Americana	Saint-Louis-de- Blandford (17)	Expansion, plancher de remorque camion	4,0
Cercueils Vic Royal	Victoriaville (17)	Expansion	2,5

Source : Ministère des Ressources naturelles, Direction du développement de l'industrie des produits forestiers, juillet 2000.

¹ Coût total du projet, même si celui-ci s'échelonne sur plus d'une année.

3.6 BILAN DES INDUSTRIES DES PRODUITS DU BOIS

Une hausse soutenue des mises en chantier autant au Canada qu'aux États-Unis ainsi que la reprise économique en Asie ont provoqué une demande accrue pour le bois d'œuvre canadien autant sur le marché intérieur que sur les marchés internationaux.

Les expéditions québécoises de l'industrie des produits du bois ont continué de croître en 1999, connaissant un accroissement parmi les plus élevés du secteur manufacturier, soit 14,01 %. Les livraisons des produits de première transformation ont connu une augmentation de 12,5 % pour atteindre 5,5 milliards de dollars en 1999, alors que celles des produits de deuxième transformation se sont chiffrées à 2,4 milliards de dollars, en hausse de 17,9 % (annexe 4). Ces augmentations des expéditions résultent, entre autres, de la bonne performance de certains sous-secteurs comme la fabrication de portes et de fenêtres et celui des panneaux utilisés dans la fabrication de meubles et surtout du marché extérieur. D'ailleurs, les exportations de bois d'œuvre se situent au sixième rang de l'ensemble des exportations totales du Québec en terme de valeur qui ont atteint 61 988 millions de dollars en 1999. Au cours de 1999, les exportations de bois d'œuvre se sont chiffrées à 2 601 millions de dollars, en comparaison à 1 997 millions de dollars en 1998. Les exportations totales des produits du bois de première transformation ont augmenté de 11,7 % en 1999 tandis que les produits de deuxième transformation ont connu une importante hausse des exportations de 44,1 %.

En 1999, les livraisons canadiennes de bois d'œuvre des scieries ont connu une hausse de 4,9 %, première augmentation depuis sept ans. Les exportations canadiennes de bois d'œuvre vers les États-Unis ont augmenté de 14,2 % en 1999 et de 14,9 % vers le Japon. En 1998, ces dernières avaient connu une chute de 37 %, en raison de la crise financière asiatique. En raison de la forte demande pour ce produit, les prix du bois d'œuvre ont été supérieurs de près de 9 % à ceux de 1998.

Aux États-Unis, une économie forte et un marché du logement vigoureux en 1999 ont stimulé la consommation de bois d'œuvre résineux qui a atteint un niveau record. Cette hausse de la consommation aux États-Unis a été bénéfique pour les exportations canadiennes vers ce pays, qui ont représenté 73,9 % de la production canadienne en 1999. Les importations américaines de résineux d'origine non-canadienne ont augmenté aussi leur part de marché.

CHAPITRE IV

L'INDUSTRIE DES PÂTES ET PAPIERS

Québec et Canada

La production québécoise des pâtes et papiers a atteint 10 093 000 tonnes métriques en 1999, soit une hausse de 6,4 % par rapport à 1998. N'ayant subi aucun arrêt de travail en 1999 comme celui qui avait touché, entre autres, un des plus grands fabricants et distributeurs de papier journal au monde en 1998, l'industrie a pu augmenter sa production pour répondre à la demande en croissance de pâte, de papier et de carton de l'économie américaine. Principale province productrice au Canada, le Québec représente près de 32,3 % de la production canadienne des pâtes et papiers en 1999.

La valeur des livraisons québécoises a atteint 10 976 millions de dollars en 1999, soit à peu près le même niveau qu'en 1998 (annexe 5). Quant aux exportations québécoises des pâtes et papiers, celles-ci ont atteint 6 975 millions de dollars en 1999, étant presque identiques qu'en 1998. Au niveau de l'emploi, celui-ci a connu une première augmentation depuis l'année 1995. Depuis dix ans, la perte d'emplois de ce secteur a atteint 8 204 postes au Québec, représentant une baisse de 26,9 %.

Accentuée par une conjoncture économique difficile, la diminution progressive des avantages concurrentiels de l'industrie papetière au Québec relève également de raisons structurelles. Composées d'entreprises de taille relativement modeste pour ce secteur d'activité, les papetières québécoises doivent faire face à l'utilisation de certains équipements désuets, aux diminutions de prix des produits, à la hausse de leurs coûts de production, à la surcapacité de production et à de multiples exigences environnementales. Afin de mieux se positionner face à une concurrence de plus en plus forte, les compagnies papetières du Québec ont amorcé depuis le début des années 1990, un mouvement de restructuration. Celui-ci se manifeste sous plusieurs formes comme des fusions, des acquisitions, des cessions et des alliances stratégiques.

Au niveau canadien, la production des pâtes et papiers s'est chiffrée à 31 200 000 tonnes métriques en 1999, représentant une augmentation de 8,6 % par rapport à 1998. Cette hausse s'explique principalement par la reprise graduelle de l'économie asiatique et de la hausse de consommation de l'économie américaine, toujours vigoureuse, et de l'économie européenne dans une moindre mesure. Le taux d'utilisation de la capacité de production a augmenté de sept points pour atteindre une moyenne générale de 94 %. Les exportations canadiennes des pâtes et papiers ont connu une importante hausse sur la plupart des marchés principaux, sauf au Japon et en Amérique latine où elles ont baissé de 4 %. Les États-Unis ont absorbé 62 % des exportations canadiennes alors que les exportations en Asie (à l'exception de celles en Chine et au Japon) ont progressé de 25 % (2,3 millions de tonnes). Les États-Unis sont demeurés le meilleur client du Canada dans presque toutes les catégories de papier, les exportations de carton-caisse affichant un bond de 27 %.

De plus, des arrêts de machines et des fermetures d'usines aux États-Unis ont aidé les papetières canadiennes à vendre plus de pâte commerciale et de carton-caisse. Quant aux exportations canadiennes de pâte en Chine et en Corée, elles ont augmenté respectivement de 62 % et de 48 %. D'ailleurs, l'ensemble des exportations dans les pays outre-mer s'est accru de 10 % (19,8 millions de tonnes). Les expéditions canadiennes aux États-Unis ont augmenté de 9 %, dépassant pour la première fois 16 millions de tonnes. Concernant les expéditions de papier d'impression à base de pâte mécanique, elles ont connu une hausse de 13 %, résultant en grande partie par l'apport d'une année complète de production d'une nouvelle usine de papier surcalandré en Nouvelle-Écosse.

États-Unis :

En 1999, la production américaine des pâtes et papiers s'est chiffrée à 147 924 000 tonnes métriques, une hausse de 2,7 %. Au niveau des exportations, elles ont été estimées à un peu plus de 11 500 000 tonnes métriques en 1999, soit une baisse de plus de 15 % par rapport à 1998. Une augmentation de la demande intérieure explique en grande partie à la fois la hausse de la production américaine et la diminution des exportations américaines des pâtes et papiers en 1999.

4.1 PAPIER JOURNAL

Québec et Canada :

Au Québec, l'industrie des pâtes et papiers est principalement spécialisée dans le papier journal. En effet, la production de papier journal, stable depuis les années 1970, représente 40 % de la production du Québec en produits papetiers. En 1999, la production québécoise de papier journal a atteint 4 007 000 tonnes métriques, une hausse de 5,1 % par rapport à 1998. Quant à la valeur des livraisons (FOB usine), elle est estimée à 3 521,5 millions de dollars, en baisse de 7,3 % (annexe 5). Cette baisse résulte en grande partie d'une diminution de 11,8 % du prix moyen composé (FOB usine) du papier journal entre les années 1998 et 1999. Comme le prix du papier journal est à peu près au même niveau que celui des années 1980, les entreprises peuvent difficilement enregistrer d'intéressants bénéfices avec ce produit. Un plafonnement de la demande et une croissance de l'offre expliqueraient en grande partie le même niveau des prix actuels qu'en 1987. D'ailleurs, le Québec est de moins en moins compétitif dans le papier journal en raison notamment de ses coûts élevés de production et de la faible taille de ses machines à papier. Sans l'avantage artificiel que procure la faiblesse du dollar canadien par rapport à la devise américaine, l'industrie québécoise du papier journal ne serait plus compétitive.

Le Québec se classe comme la principale région exportatrice de papier journal au monde près de 75 % de sa production est exportée. Les exportations québécoises de papier journal se sont chiffrées à 2 821 M \$ en 1999, une baisse de 5,0 % en comparaison de 1998. Quant aux exportations de papier journal aux États-Unis, elles ont diminué de 4,4 % en 1999. Elles ont représenté 24,9 % de la consommation américaine de papier journal. La croissance de la demande de papier journal se fait dans des marchés autres que le marché traditionnel du Québec, l'Amérique du Nord, car le marché américain est devenu mature. L'ajout de machines neuves dans le sud des États-Unis a même créé une surcapacité de production.

La production canadienne de papier journal est de 9 204 000 tonnes métriques en 1999, une hausse de 6,7 % par rapport à l'année précédente. Cette hausse résulte du redressement plus rapide que prévu des économies asiatiques qui a permis aux

fabricants canadiens de papier journal de récupérer les parts du marché américain passées aux mains de concurrents asiatiques en 1998 en raison principalement de deux importants conflits de travail au Canada. D'ailleurs, les exportations canadiennes de papier journal aux États-Unis ont connu une hausse de 6,7 % en 1999. Quant aux exportations canadiennes vers les marchés étrangers, elles se sont chiffrées à 6 440 millions de dollars en 1999, soit une baisse de 3,9 %. Malgré une baisse des exportations sur certains marchés comme au Japon, la part relative du Canada dans le marché mondial des exportations se situe à plus de 45 %.

À ce jour, les deux tiers de la capacité de production nord-américaine sont la propriété de compagnies possédant des actifs à la fois aux États-Unis et au Canada. La consolidation de l'industrie depuis quelques années a fait des deux pays une seule grande région productrice, représentant 40 % de la capacité mondiale de production de papier journal.

Le mouvement de fusion des entreprises a amené une concentration de l'industrie du papier journal, dix entreprises contrôlent présentement 80 % de la capacité nord-américaine. Précisément, trois entreprises, qui ont leur siège social au Québec (Abitibi-Consolidated Inc. (ACI), Donohue et Kruger), contrôlent plus de 40 % de la capacité nord-américaine. ACI est devenu en 1999 le plus important producteur de papier journal au monde avec l'acquisition de Donohue.

Les rendements plutôt modestes des entreprises de papier journal relativement aux autres secteurs de l'économie ont été l'élément déclencheur de cette vague de fusions. Confrontées à un marché mature pour plusieurs produits, la stratégie dominante de ces papetières a été de consolider le nombre d'entreprises afin de mieux adapter l'offre à la demande et réduire la volatilité des prix sur le marché. Le développement d'économies d'échelle et de meilleurs prix de vente permettront d'améliorer la rentabilité de cette industrie. De plus, elles font face à plusieurs facteurs contribuant à réduire la demande comme la concurrence de plus en plus vive des nouvelles technologies de l'information, la substitution du papier journal pour des produits de haut de gamme (papiers surcalandrés et couchés) et la faible croissance de la population.

États-Unis :

En 1999, la production américaine de papier journal s'est chiffrée à 6 326 000 tonnes métriques, soit une baisse de 2,7 % par rapport à 1998. Entre les mois de décembre 1998 et de juin 1999, le prix du papier journal s'est effondré malgré une demande américaine élevée en raison des importations de papier journal à faible coût en provenance d'Asie. En effet, la consommation totale aux États-Unis a connu une hausse de 1,9 % en 1999, soit deux fois plus que prévu. Aux États-Unis, où les producteurs canadiens écoulent 60 % de leurs produits, certains spécialistes s'attendaient à une baisse de la publicité, mais paradoxalement la prolifération des annonces de sociétés dans les journaux a servi de contrepoids. Les États-Unis demeurent le plus grand consommateur de papier journal au monde. Quant aux exportations américaines de papier journal, elles ont baissé de 1,7 % en 1999 mais elles ont été compensées en partie par des expéditions américaines sur le marché domestique à peu près au même niveau qu'en 1998.

La comparaison des coûts de production des deux principaux compétiteurs démontre qu'il est plus coûteux de produire du papier journal dans le sud des États-Unis que dans l'est du Canada. En effet, le coût total pour produire du papier journal au sud des États-Unis a atteint 721 \$ CA / tonne métrique en 1999 alors que celui de l'est du

Canada s'est chiffré à 688 \$ CA / tonne métrique. Cette différence des coûts s'explique en grande partie par des frais d'intérêts et des frais administratifs plus élevés.

4.2 PAPIERS DE SPÉCIALITÉ DE PÂTE MÉCANIQUE

Québec et Canada :

En 1999, la production québécoise de papiers de spécialité à base de pâte mécanique a représenté 14,5 % de la production du secteur des pâtes et papiers. Utilisés principalement pour l'impression d'encarts publicitaires, des revues et des annuaires, la production de papiers de spécialité couchés et non couchés s'est chiffrée à 1 771 248 tonnes métriques, en baisse de 2,3 %. La valeur des livraisons (FOB usine) est estimée à 2 192,6 millions de dollars en 1999 (annexe 5), une diminution de 6,5 % par rapport à 1998. Quant aux exportations, elles sont évaluées à 1 207,4 millions de dollars, en hausse de 2,3 %. Ces exportations représentent plus de 55 % de la production québécoise. Plusieurs machines à papier journal de faible capacité ont été converties en des machines à papiers de spécialité, afin qu'elles deviennent rentables dans un créneau où les marges bénéficiaires sont plus élevées. Elles demeurent vulnérables car, depuis 1991, la répartition de la capacité de production de papiers de spécialité de pâte mécanique selon la taille des machines a très peu changé au Québec contrairement aux États-Unis qui, pendant cette même période, ont axé leur production avec des machines de plus grande taille.

Au Canada, la production de papiers de spécialité couchés et non couchés de pâte mécanique a été de 3 388 180 tonnes métriques en 1999, en baisse de 2,3 % par rapport à l'année précédente. Cette baisse de production s'explique par le règlement d'arrêts de travail d'usines ayant eu lieu au cours de 1998 et de l'installation d'une machine à papiers de spécialité en Nouvelle-Écosse d'une capacité annuelle de 318 180 tonnes métriques qui a augmenté soudainement l'offre canadienne. En 1999, la production de papiers de spécialité non couchés a représenté 64,6 % de la production totale de papiers de spécialité. Au niveau des exportations, celles-ci ont été de 2 244 540 tonnes métriques en 1999, une diminution de 3,3 % par rapport à 1998.

États-Unis :

La production américaine de papiers de spécialité couchés et non couchés à base de pâte mécanique a atteint 5 818 180 tonnes métriques en 1999, une augmentation de moins de 1 %. Aux États-Unis, la production de papiers de spécialité couchés a représenté 67,8 % de la production totale des papiers de spécialité. Quant aux exportations et aux importations, elles se sont chiffrées respectivement à 390 900 tonnes métriques et à 3 366 360 tonnes métriques en 1999, ce qui s'explique en grande partie par une importante demande intérieure.

4.3 PAPIERS FINS

Québec et Canada :

En 1999, la production québécoise de papiers a atteint à peu près le même niveau qu'en 1998. Le Québec produit surtout du papier fin non couché comme le papier à photocopie et à imprimante laser. Du côté des exportations, elles ont connu une

hausse importante en 1999, soit 16,8 % par rapport à 1998. Cette augmentation s'explique par la hausse des volumes exportés. Quant à la production canadienne de papiers fins non couchés, elle a atteint 1 333 600 tonnes métriques en 1999. L'usine de Domtar à Windsor est le principal fabricant de ce type de papier fin au Canada, représentant près de 35 % de la production totale. Les exportations canadiennes de papiers fins non couchés ont connu une augmentation de 1,1 %, atteignant 854 500 tonnes métriques en 1999.

Le prix réel (en \$US de 1999) du papier à photocopie a été en moyenne de 867 dollars par tonne métrique depuis 1980 alors que le papier offset s'est vendu à 753 dollars par tonne métrique en rouleaux. Le prix réel continue à être inférieur à la tendance historique en raison, entre autres, de l'ajout de nouvelles machines plus efficaces, de la baisse du coût réel de la fibre, d'une compétition accrue des producteurs à bas coût de l'Asie de l'Est et d'une meilleure efficacité dans l'administration des ventes et de la distribution.

États-Unis :

En 1999, la production américaine de papiers fins non couchés a atteint 13 090 900 tonnes métriques, en augmentation de 5,3 %. Dans l'ensemble, les Américains produisent ce qu'ils consomment. Les importations américaines de papiers fins non couchés ont totalisé 1 272 720 tonnes métriques tandis que les États-Unis en ont exporté pour 604 540 tonnes métriques. Concernant la production américaine de papiers fins couchés, celle-ci s'est chiffrée à 4 363 630 tonnes métriques en 1999, soit une hausse de 1,2 % par rapport à 1998. Cette hausse résulte principalement de la consommation américaine qui continue de progresser. Quant aux exportations, elles ont diminué de 6,4 % en 1999 alors que les importations ont connu une hausse de 1,2 %.

4.4 PÂTES COMMERCIALES

Québec et Canada :

Au Québec, la production de pâtes commerciales a atteint 1 596 000 tonnes métriques en 1999, en hausse de 9,4 %. Quant aux expéditions, elles se sont chiffrées à 1 574 000 tonnes métriques en 1999, soit une augmentation de 7,3 % par rapport à 1998 (annexe 5). La valeur des livraisons (FOB usine) est estimée à 1 021,3 millions de dollars, soit une augmentation de 9,4 % par rapport à 1998.

Du côté des exportations, elles ont atteint 1 248 000 tonnes métriques en 1999, une hausse de 12,0 %. D'ailleurs, près de 80 % de la production est exportée. Les exportations québécoises destinées aux États-Unis et outre mer ont augmenté respectivement de 16,9 % et de 8,4 % en 1999.

Le Canada est le plus grand fournisseur de pâtes commerciales au monde. En 1999, la production canadienne de pâtes commerciales a atteint 7 978 180 tonnes métriques, en augmentation de 7,5 % par rapport à 1998. La pâte chimique utilisée au niveau de la fabrication du papier a totalisé 92 % de l'offre canadienne de pâtes commerciales, tandis que le reste (8 %) de l'offre canadienne est composé par la pâte chimicothermomécanique blanchie (PCTMB) et par la pâte thermomécanique blanchie (PTMB). Les livraisons canadiennes de pâtes commerciales se sont accrues de 8,8 % (10,8 millions de tonnes) et la demande mondiale de 9 %. La reprise de la demande asiatique en est le principal facteur. Le taux d'utilisation de la capacité s'est établi à 94 % au cours des huit premiers mois de l'année 1999 dans les pays producteurs nordiques, soit le Canada, les États-Unis et la Scandinavie.

Certains facteurs expliquent ces augmentations de production autant au Québec qu'au Canada, notamment une conjoncture économique plus favorable, un mouvement d'accumulation des inventaires en prévision de l'an 2000 et une faible hausse de la capacité de production dans le monde qui se traduit par une baisse de capacité de plus de 450 000 tonnes métriques en Amérique du Nord.

États-Unis :

La production américaine de pâtes commerciales a atteint 6 691 810 tonnes métriques en 1999, soit une augmentation de moins de 1 % par rapport à 1998. Les exportations ont connu aussi une hausse de moins de 1 % entre ces deux années alors que les importations ont augmenté de 3,0 %.

4.5 IMMOBILISATIONS DE L'INDUSTRIE DU PAPIER ET DES PRODUITS CONNEXES

Selon des données provisoires, les immobilisations totales de l'industrie des pâtes et papiers au Québec ont atteint 713,7 millions de dollars en 1999. Ces immobilisations représentent plus de 13 % des immobilisations totales du secteur manufacturier. D'ailleurs, à l'exception de 1999, les immobilisations de cette industrie occupent le premier rang du secteur manufacturier depuis 1993. C'est en 1995 que les immobilisations de ce secteur ont été les plus importantes, atteignant un sommet de plus de 1 milliard de dollars. De 1993 à 1998, les immobilisations à caractère environnemental et celles destinées à moderniser ou à accélérer les machines à papier existantes ont représenté respectivement 33,3 % et 32,7 % des immobilisations totales de ce secteur. En 1996 et 1997, des investissements importants ont contribué à améliorer l'efficacité énergétique.

Au niveau canadien, les immobilisations se sont chiffrées à 1 901,9 millions de dollars en 1999. En l'année 1998, les immobilisations avaient été plus élevées de 7,9 % pour atteindre 2 064,4 millions de dollars.

4.6 BILAN DE L'INDUSTRIE DES PÂTES ET PAPIERS

Le Québec, principale province productrice des pâtes et papiers au Canada, a représenté 8,9 % des livraisons totales du secteur manufacturier et 11,3 % des exportations totales du Québec. Les livraisons de l'industrie du papier et des produits connexes sont restées à peu près stable entre les années 1998 et 1999. Les livraisons des produits de première transformation ont baissé de 1,5 % pour atteindre 8,1 milliards de dollars en 1999. C'est l'industrie du carton qui a connu la plus forte hausse en 1999, soit 12,2 %. Quant aux livraisons des produits de seconde transformation, celles-ci se sont chiffrées à 2,4 milliards de dollars en 1999, représentant une progression de 4,6 % par rapport à 1998. L'industrie des boîtes en carton ondulé a augmenté de 12,5 %, hausse la plus importante en 1999 (annexe 6). Les exportations des produits de première transformation n'ont laissé que de 0,1 % par rapport à 1998, après avoir connu des diminutions plus importantes depuis les dernières années. Quant aux produits de deuxième transformation, les exportations totales ont encore augmenté, connaissant une hausse de 8,0 % en 1999. La reprise en 1999 de cette industrie, autant au niveau québécois que canadien, a découlé en premier lieu de la vigueur de l'économie nord-américaine. Il y a eu aussi une relance économique en Asie plus rapide que prévu, conjuguée à une hausse de consommation de l'économie américaine qui est toujours vigoureuse. Aussi, des

arrêts de machines et des fermetures d'usines aux États-Unis ont aidé les papetières canadiennes à vendre plus de pâtes commerciales et de carton-caisse, contribuant à réduire les coûts unitaires.

Ainsi, après dix années plutôt difficiles, l'industrie des pâtes et papiers a connu une nette amélioration de sa situation en 1999, sauf dans le papier journal qui a souffert d'un excédent de capacité de production. Sans l'avantage artificiel que procure la faiblesse du dollar canadien par rapport à la devise américaine, l'industrie québécoise du papier journal ne serait plus compétitive en raison notamment de ses coûts élevés de production et de la faible taille de ses machines à papier. En 1999, la production québécoise de papiers de spécialité à base de pâte mécanique a représenté 14,5 % de la production totale du secteur des pâtes et papiers.

Tableau 2
Projets d'investissement

LES PROJETS LES PLUS SIGNIFICATIFS DANS L'INDUSTRIE DES PÂTES ET PAPIERS RÉALISÉS EN 1999			
ENTREPRISE	LOCALITÉ (région)	NATURE DU PROJET	M\$ ²
ACI	Jonquière (02)	Modernisation	153,0
Alliance ACI	Donnacona (03) Beaupré (03)	Modernisation et expansion Modernisation	275,5 48,0
Carton Saint-Laurent La Tuque	La Tuque (04)	Modernisation	127,0
Kruger	Bromptonville (05)	Expansion du désencrage	49,0
Papier Masson	Masson (07)	Implantation	148,0
Concert	Gatineau (07)	Modernisation	83,0
Papiers Scott	Hull (07)	Expansion	10,8
Tembec	Témiscamingue (08)	Modernisation, usine pâte à dissolution	104,8
Papiers Perkins	Lachute (15)	Relocalisation, usine de boîtes pliantes	12,6
Cartopac	Chambly (16)	Implantation, palettes en carton	2,2

Source : Ministère des Ressources naturelles, Direction du développement de l'industrie des produits forestiers, juillet 2000.

² Coût total du projet, même si celui-ci s'échelonne sur plus d'une année.

CONCLUSION

Après plusieurs années plutôt difficiles, l'année 1999 a été une année marquante autant pour l'industrie des produits forestiers que pour l'économie du Québec. Au Québec, le produit intérieur brut (PIB) a connu pour la première fois au cours de trois trimestres de l'année 1999 une croissance de plus de 1,0 %, le taux de chômage a atteint le plus bas niveau depuis 1989 tandis que les exportations internationales du Québec ont connu la plus forte augmentation depuis 1994. La balance commerciale de l'ensemble des produits s'est chiffrée à 11 079 millions de dollars en 1999, dont un total de 9 865 millions de dollars représente la balance commerciale du secteur des produits forestiers. D'ailleurs, celle-ci, qui a connu une hausse de 6,3 % par rapport à 1998, est la plus élevée depuis le début des années 1990.

Les États-Unis ont affiché un niveau record de mises en chantier depuis 1986 et le redressement économique de l'Asie a été plus vite que prévu, ce qui a permis aux exportations québécoises de plusieurs secteurs de connaître d'importantes hausses. Cette vigueur du secteur nord-américain de la construction a accentué entre autres l'expansion de la production de panneaux de lamelles orientées (OSB). Quant aux panneaux de particules, ils ont connu une hausse importante de leur production afin de répondre à une demande accrue de l'industrie du meuble qui a augmenté ses exportations vers les États-Unis.

Quant à l'industrie des pâtes et papiers, l'année 1999 a marqué le signal d'une reprise économique. N'ayant subi aucun arrêt de travail comme celui qui avait touché entre autres un des plus grands fabricants et distributeurs de papier journal en 1998, le secteur des pâtes et papiers a pu augmenter sa production pour répondre à une demande croissante de l'économie américaine qui a été en pleine effervescence. D'ailleurs, le mouvement de restructuration de l'industrie s'est continué pour mieux faire face à une concurrence de plus en plus forte. L'industrie des pâtes et papiers a une faible rentabilité tout en bénéficiant de l'avantage du taux de change. Par exemple, plusieurs des machines à papier journal de faible capacité ont été converties en des machines à papiers de spécialité qui ont connu une importante augmentation de production. Quant aux papiers fins et aux pâtes commerciales, leur production est aussi en hausse afin de répondre à des créneaux de plus grande valeur ajoutée en pleine expansion.

La valeur des livraisons de l'industrie des produits forestiers a atteint 18,4 milliards de dollars en 1999, en hausse de 5,4 % par rapport à 1998. Cette progression est entièrement attribuable à l'industrie des produits du bois qui a augmenté ses livraisons en valeurs de 14 % comparativement à une croissance nulle de celles de l'industrie des pâtes et papiers.

BIBLIOGRAPHIE

Association canadienne des pâtes et papiers (ACPP), revue annuelle.

Association des industries forestières du Québec (AIFQ), différentes statistiques.

Association des industries forestières du Québec (AIFQ). « Le Papetier », différents numéros.

Association des manufacturiers de bois de sciage du Québec (AMBSQ). « L'industrie québécoise du sciage, portrait statistique », annuel.

Association des manufacturiers de bois de sciage du Québec (AMBSQ). « PRIBEC, marché nord-américain de sciage résineux ». Différents numéros.

Association des producteurs de papier journal nord-américains. « Statistiques mensuelles sur le papier journal ». Différents numéros.

Association forestière des Cantons de l'Est. « Le progrès forestier », automne 1999.

Boulianne, Noël. « Le marché des feuillus durs au Québec : constats ». Ministère des Ressources naturelles, Direction du développement de l'industrie des produits forestiers, décembre 1999, 30 p.

Boulianne, Noël. « Enjeux, défis et les perspectives pour l'industrie des pâtes et papiers ». Notes pour la présentation au colloque à Baie-Comeau, le 6 novembre 1999.

Canadian Paper Analyst, annuel.

Conseil des produits pâtes et papiers, bulletin de statistiques, décembre 1999.

Industria (données provenant des registres forestiers des usines de la transformation du bois).

Industrie Canada. « Tendances et perspectives du marché, 57^e réunion du Comité du bois de la CEE, du 27 au 30 septembre 1999 », septembre 1999.

Institut de la statistique du Québec. « STAT-EXPRESS, bulletin hebdomadaire des indicateurs économiques conjoncturels ». Différents numéros.

Institut de la statistique du Québec. « Statistiques du commerce international », annuel.

Ministère des Ressources naturelles. « Banque de données sur l'industrie des produits forestiers ». Différentes statistiques.

Ministère des Ressources naturelles. « Bilan sur les sciures, rabotures et écorces au Québec », décembre 1998.

Ministère des Ressources naturelles. « Bilan quinquennal (1993 à 1997) des bois de la forêt privée livrés aux usines du Québec et comparaison avec les prélèvements admissibles », février 1999.

Ministère des Ressources naturelles et Ministère des Finances. « Pâtes et papiers pour une industrie moderne et compétitive », mars 2000.

Ministère des Ressources naturelles. « Ressource et industrie forestières, portrait statistique », édition 1999.

Particuleboard and MDF. « North American Capacity Survey », 1999.

Pulp and Paper, mensuel.

Pulp and Paper 1999-2000 North American Factbook.

Pulp and Paper Products Council. « Statistiques canadiennes », mensuel.

Resource Information Systems Inc (RISI). « North American Pulp and Paper Review », december 1999 et march 2000.

Resource Information Systems Inc (RISI). « Wood Products Yearbook », annuel.

Société canadienne d'hypothèques et de logement. « Perspectives SCHL du marché de l'habitation », trimestriel.

Statistique Canada, Cat. 35-003, Scieries et ateliers de rabotage, mensuel.

Statistique Canada, Cat. 36-003, Panneaux de particules, de lamelles orientées et de fibres, mensuel.

Tableaux de bord. Direction du développement de l'industrie des produits forestiers, différents numéros.

ANNEXE 1

PRINCIPAUX INDICATEURS ÉCONOMIQUES
AU QUÉBEC

PRINCIPAUX INDICATEURS ÉCONOMIQUES AU QUÉBEC

Principales variables	1999	1998	Variation en %
Produit intérieur brut aux prix du marché (PIB)	190 127 M\$	183 223 M\$	3,8
Taux de chômage	9,3%	10,3%	-9,7
Taux de change (\$ US)	1,4858	1,4831	0,2
Expéditions manufacturières	113 944 M\$	107 332 M\$	6,2
Exportations internationales	52 490 M\$	47 649 M\$	10,2
Balance commerciale	11 079 M\$	11 486 M\$	-3,5
Balance commerciale (produits forestiers)	9 865 M\$	9 283 M\$	6,3
Mises en chantiers (nombre)	25 742	23 138	11,3

Source : Ministère des Ressources naturelles, Service des études économiques et commerciales, septembre 2000.

ANNEXE 2

BILAN DE L'INDUSTRIE DES PRODUITS
DU BOIS D'ŒUVRE AU QUÉBEC

BILAN DE L'INDUSTRIE DU BOIS D'ŒUVRE AU QUÉBEC

	Unité	1999	1998	Variation en %
Bois d'œuvre de résineux				
Volume des livraisons de bois d'œuvre	Mmpm	7 314 530	6 877 528	6,35
Prix moyen composé	\$ / Mmpm	408,25	383,25	6,52
Valeur des livraisons de bois d'œuvre (FOB usine)	M\$	2 986,1	2 635,8	13,29
Volume des livraisons de copeaux	tma	6 973 299	6 739 496	3,47
Prix moyen composé	\$ / tma	91,25	90,00	1,39
Valeur des livraisons de copeaux (FOB usine)	M\$	636,3	606,6	4,91
Volume des livraisons de sciures et rabotures	tma	1 716 379	1 528 516	12,29
Prix moyen composé	\$ / tma	16,77	16,49	1,71
Valeur des livraisons de sciures et rabotures (FOB usine)	M\$	28,8	25,2	14,21
Valeur des livraisons des scieries de résineux (FOB usine)	M\$	3 651,2	3 267,6	11,74
Bois d'œuvre de feuillus				
Volume des livraisons de bois d'œuvre	Mmpm	674 083	640 975	5,17
Prix moyen composé	\$ / Mmpm	668,81	701,46	-4,65
Valeur des livraisons de bois d'œuvre (FOB usine)	M\$	450,8	449,6	0,27
Volume des livraisons de copeaux	tma	617 206	600 826	2,73
Prix moyen composé	\$ / tma	59,72	64,45	-7,35
Valeur des livraisons de copeaux (FOB usine)	M\$	36,9	38,7	-4,82
Valeur des livraisons des scieries de feuillus (FOB usine)	M\$	487,7	488,3	-0,13
Scieries, ateliers de rabotage et usines de bardeaux (CTI 2510)				
Volume des livraisons	Mmpm	7 988 613	7 518 503	6,25
Bois d'œuvre résineux	Mmpm	7 314 530	6 877 528	6,35
Bois d'œuvre de feuillus	Mmpm	674 083	640 975	5,17
Volume des ventes	tma	9 306 884	8 868 838	4,94
Copeaux de résineux	tma	6 973 299	6 739 496	3,47
Sciures et rabotures	tma	1 716 379	1 528 516	12,29
Copeaux de feuillus	tma	617 206	600 826	2,73
Valeur des livraisons - bois d'œuvre	M\$	3 437,0	3 085,4	11,39
Valeur des livraisons - Produits conjoints	M\$	702,0	670,5	4,69
Valeur des livraisons non couvertes	M\$	218,5	214,6	1,82
Valeur des livraisons Statistique Canada	M\$	4 357,4	3 970,5	9,74

Source : Ministère des Ressources naturelles, Service des études économiques et commerciales, juillet 2000.

ANNEXE 3

BILAN DE L'INDUSTRIE
DES PANNEAUX D'AGGLOMÉRÉS AU QUÉBEC

BILAN DE L'INDUSTRIE DES PANNEAUX D'AGGLOMÉRÉS AU QUÉBEC

	Unité	1999	1998	Variation en %
Panneaux de lamelles orientées				
Volume des livraisons de panneaux à lamelles orientées	'000 pi ² (base 7/16")	1 857 924	1 704 823	8,98
Prix moyen composé	\$ / '000 pi ² (base 7/16")	339,18	257,30	31,82
Valeur des liv. de panneaux à lamelles orientées (FOB usine)	M\$	630,2	438,6	43,66
Panneaux de particules et MDF				
Volume des livraisons de panneaux de particules et MDF	'000 pi ² (base 5/8")	788 931	737 263	7,01
Prix moyen composé	\$ / '000 pi ² (base 5/8")	385,75	350,96	9,91
Prix moyen panneaux de particules	\$ / '000 pi ² (base 5/8")	323,87	304,13	6,49
Prix moyen panneaux MDF	\$ / '000 pi ² (base 5/8")	390,03	374,41	4,17
Valeur des liv. de pan. de particules et MDF (FOB usine)	M\$	304,3	258,8	17,61
Placages et contreplaqués				
Valeur des livraisons (CTI 2520)	M\$	360,4	318,4	13,17
Total Panneaux d'agglomérés	M\$	1 294,9	1 015,8	27,47

Source : Ministère des Ressources naturelles, Service des études économiques et commerciales, septembre 2000.

ANNEXE 4

BILAN DE LA PREMIÈRE ET DE LA DEUXIÈME
TRANSFORMATION DU BOIS AU QUÉBEC

BILAN DE LA PREMIÈRE ET DE LA DEUXIÈME TRANSFORMATION DU BOIS AU QUÉBEC

Sous-secteurs	1999 en M\$	1998	Variation en %
Première transformation			
Scieries, ateliers de rabotage et usines de bardeaux (CTI 2510)	4 357 395	3 970 491	9,74
Industrie du bardeau (CTI 2511)	40 634	39 522	2,81
Industrie des scieries et des ateliers de rabotage (CTI 2512)	4 316 761	3 930 969	9,81
Placages et contreplaqués (CTI 2520)	360 378	318 447	13,17
Industrie des panneaux de particules et de MDF* (CTI 2592)	304 300	258 800	17,58
Industrie des panneaux gaufrés (CTI 2593)	500 303	363 414	37,67
Total	5 522 376	4 911 152	12,45
Deuxième transformation			
Portes, fenêtres et autres bois travaillés (CTI 2540)	1 799 238	1 474 550	22,02
Industrie des bâtiments préfabriqués (CTI 2541)	-	-	-
Industrie des armoires de cuisine et de salle de bain (CTI 2542)	-	-	-
Industrie des portes et fenêtres en bois (CTI 2543)	-	-	-
Autres industries du bois travaillé (CTI 2549)	-	-	-
Boîtes et palettes de bois (CTI 2560)	133 614	118 684	12,58
Cercueils (CTI 2580)	72 510	62 148	16,67
Autres industries du bois (CTI 2590)	353 888	346 425	2,15
Industrie de la préservation du bois (CTI 2591)	-	-	-
Autres industries du bois non classifiées ailleurs (CTI 2599)	-	-	-
Total	2 359 250	2 001 807	17,86
Grand total - Industries du bois (CTI 2500)	7 881 626	6 912 959	14,01

* Estimation par le Ministère des ressources naturelles.

Source : Ministère des Ressources naturelles, Service des études économiques et commerciales, juin 2000.

ANNEXE 5

BILAN DE L'INDUSTRIE DES PÂTES ET PAPIERS
AU QUÉBEC

BILAN DE L'INDUSTRIE DES PÂTES ET PAPIERS AU QUÉBEC

	Unité	1999	1998	Variation en %
Papier journal				
Volume des livraisons de papier journal	tm	4 007 000	3 812 000	5,12
Prix moyen composé	\$/tm	878,84	996,05	-11,77
Valeur des livraisons de papier journal (FOB usine)	M\$	3 521,5	3 796,9	-7,25
Papier de spécialité de pâte mécanique				
Volume des livraisons de papier de spécialité	tm	1 771 248	1 813 545	-2,33
Prix moyen composé	\$/tm	1 237,88	1 292,94	-4,26
Valeur des livraisons de papier de spécialité (FOB usine)	M\$	2 192,6	2 344,8	-6,49
Pâtes commerciales				
Volume des livraisons de pâtes commerciales	tm	1 596 000	1 459 000	9,39
Prix moyen composé	\$/tm	639,90	639,61	0,05
Valeur des livraisons de pâtes commerciales (FOB usine)	M\$	1 021,3	933,2	9,44
Industrie des papiers et activités connexes (CTI 2700)				
Volume des livraisons				
Papier journal	tm	4 007 000	3 812 000	5,12
Papier de spécialité de pâte mécanique	tm	1 771 248	1 813 545	-2,33
Pâtes commerciales	tm	1 596 000	1 459 000	9,39
Valeur des livraisons - papier journal, papier de spécialité de pâte mécanique et pâtes commerciales	M\$	7 374,2	7 084,5	4,09
Valeur des livraisons non couvertes (incluant papiers fins)	M\$	3 601,8	3 901,5	-7,68
Valeur des livraisons Statistique Canada	M\$	10 976,0	10 986,0	-0,09

Source : Ministère des Ressources naturelles, Service des études économiques et commerciales, septembre 2000.

ANNEXE 6

BILAN DE LA PREMIÈRE ET DE LA DEUXIÈME
TRANSFORMATION DE L'INDUSTRIE DU PAPIER
ET DES PRODUITS CONNEXES AU QUÉBEC

BILAN DE LA PREMIÈRE ET DE LA DEUXIÈME TRANSFORMATION DE L'INDUSTRIE DU PAPIER ET PRODUITS CONNEXES AU QUÉBEC

Sous-secteurs	1999 en M\$	1998	Variations en %
Première transformation			
Industries des pâtes et papiers (CTI 2710)	8 077 501	8 203 330	-1,53
Industrie des pâtes à papier (CTI 2711)	1 133 696	1 054 589	7,50
Industrie du papier journal (CTI 2712)	4 092 445	4 485 893	-8,77
Industrie du carton (CTI 2713)	1 103 343	983 335	12,20
Industrie des panneaux de construction (CTI 2714)	89 103	86 121	3,46
Autres industries du papier (CTI 2719)	1 658 912	1 593 392	4,11
Total	8 077 499	8 203 330	-1,53
Deuxième transformation			
Papier de couverture asphalté (CTI 2720)	-	-	-
Boîtes en carton et sacs en papier (CTI 2730)	1 252 624	1 168 488	7,20
Industrie des boîtes pliantes et rigides (CTI 2731)	452 735	455 415	-0,59
Industrie des boîtes en carton ondulé (CTI 2732)	680 879	605 020	12,54
Industrie des sacs en papier (CTI 2733)	119 010	108 053	10,14
Autres produits en papier transformé (CTI 2790)	-	-	-
Industrie des papiers couchés et traités (CTI 2791)	468 762	430 991	8,76
Papeterie (CTI 2792)	111 408	107 610	3,53
Autres papiers transformés (CTI 2799)	-	-	-
Total	2 411 005	2 305 656	4,57
Grand total - Industries du papier et produits connexes (CTI 2700)	10 488 504	10 508 986	-0,19

Source : Ministère des Ressources naturelles, Service des études économiques et commerciales, septembre 2000.